



Culture & Santé

en Île-de-France

15 ans
d'actions

La danse comme horizons

L'Institut Médico-Éducatif Jean-Marc Itard et la Compagnie Pasarela sont accompagnés pour un projet chorégraphique exceptionnel par sa qualité artistique, son impact territorial et son inscription dans la durée. Une expérience qui a conduit Céline Schneider, psychomotricienne, et Agathe Pfauwadel, chorégraphe, à explorer de nombreux horizons, en emportant dans leur sillage les enfants accueillis, leurs proches et de nombreux autres partenaires.



Céline Schneider, psychomotricienne

La pratique de la danse vient remettre en jeu les étapes du développement des enfants que nous accueillons à l'IME. Par le contact, le regard, les modulations toniques, le dialogue aux danseurs, les enfants parviennent à une certaine conscience d'eux-mêmes, support d'un mouvement affirmé et de moments de relation intense. Ces moments, qui se déploient dans l'intimité des ateliers de danse, ont une dimension artistique forte par leur singularité, leur intensité et l'émotion qu'ils suscitent.»

«Ce projet a 10 ans mais le groupe «voyage» éprouve le processus de création, danse au plateau depuis 3 ans. Après un travail de corps conséquent, les 9 enfants du groupe sont maintenant capables de faire des choix, de les offrir aux spectateurs, mais aussi d'exprimer leurs éprouvés. C'est ce travail de corps qui est au premier plan lorsque les gens les regardent danser, et non leur handicap.»

«À travers cette expérience, nous sommes allés à la rencontre de nombreuses autres institutions du territoire et même hors territoire. La rencontre a lieu par la danse, des ateliers

partagés, des présentations du travail en cours, des intrusions dansées dans l'école de quartier, des restitutions lors des accueils studio des CCN de Belfort, Le Havre, Château-Thierry, au théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France. Les rencontres par la danse facilitent nos liens partenariaux. L'établissement est identifié comme mettant en œuvre des projets artistiques et culturels.»

«L'objectif n'est pas de soigner ou de rééduquer, mais l'expérience artistique met l'enfant dans une recherche active quant à ses possibilités corporelles et à sa capacité à être sujet et à se transformer. C'est une matière incroyable pour moi, psychomotricienne, et je vois certains enfants reprendre le cours de leur développement psychocorporel alors qu'ils avaient jusque-là achoppé.»

«J'ai de très beaux souvenirs au CCN de Franche-Comté à Belfort où le groupe a été pour la première fois accueilli dans des conditions professionnelles : la vie dans l'appartement, le travail au plateau et les enfants dansant seuls, autonomes lors de la soirée d'ouverture au public. Nous étions tellement fiers d'eux. Ni ma collègue infirmière, ni moi n'aurions pu imaginer qu'ils porteraient leur danse de cette façon-là.»



Là plus qu'à tout autre endroit, j'aspire à être artiste : j'explore, j'expérimente, je partage, m'engage, j'exprime à travers la danse le lien humain qui relie nos imaginaires.



Agathe Pfauwadel, chorégraphe

Ma rencontre avec les enfants de l'IME est arrivée à un moment précis de ma carrière professionnelle où je m'interrogeais sur le corps dansant, les corps dansants. La singularité et la force de ces enfants m'ont invitée à développer de nouveaux modes de relation au corps.

À leur contact, j'ai transformé mes outils de transmission de la danse, en gagnant une disponibilité artistique aiguisée. Leurs modes de relation au monde m'ont beaucoup touchée, cette rencontre m'a permis d'affirmer mes choix de danseuse chorégraphe dans le monde de la danse tout autant que dans notre société. Ils m'ont offert un nouveau point de vue sur la création et nourrissent aujourd'hui ma pensée autour de l'art chorégraphique. »

« L'inscription dans la durée est la spécificité et la condition sine qua non de cette aventure... Le temps favorise l'expérimentation, les tentatives, les essais, les erreurs... Le temps a favorisé l'émergence d'une exigence. Nous avons pu penser et construire le cadre approprié à notre aventure. La durée nous a rendu acteurs et créateurs de notre projet artistique. »

« Des deux côtés nous nous sommes engagés vers le chemin de la rencontre. Ce sont ces mouvements de désirs réciproques qui nous ont mis en danse ensemble... »

« Même si je suis très active dans ce projet qui me tient à cœur, je suis nourrie et portée par l'énergie et la créativité collective qui émane du groupe encadrant. »



arts & santé
LA MANUFACTURE



PRÉFET
DE LA RÉGION
ÎLE-DE-FRANCE